

Titre**Comment voulons-nous habiter ?****Annonce****Comment voulons-nous nous habiter ?**

La qualité de notre cadre de vie, de notre démocratie et de notre cohésion sociale dépend d'un principe clé : la confiance dans des règles claires et transparentes, des valeurs partagées, des choix communs pour notre vivre-ensemble.

de **Pierre HURT**, directeur de l'Ordre des Architectes et des Ingénieurs-Conseils.
(oai.lu)

Text**Comment voulons-nous nous habiter ?**

Depuis plusieurs années, notre société traverse des crises multiples interdépendantes.

Elles révèlent toutes une même fragilité : la perte progressive de confiance.

Dans les institutions, les faits, la science, la capacité collective à décider ensemble et à agir aussi pour le long terme.

Or, sans confiance, aucune société ne peut durablement fonctionner.

Construire notre cadre de vie est l'acte le plus concret par lequel une société exprime ses valeurs. Il engage de très nombreuses ressources, façonne les territoires, influence nos comportements et conditionne notre qualité de vie pour des générations.

Les crises actuelles ont démontré les limites d'un modèle basé sur le court terme.

À force de vouloir tout contrôler, nous avons trop souvent étouffé l'intelligence du terrain, la créativité et surtout le bon sens.

Pourtant, les solutions existent.

D'abord, programmer et planifier davantage en détail avec des concepteurs indépendants avant de construire.

Beaucoup trop de terrains constructibles et du logement existant restent inutilisés, bloqués par la spéculation, par des réglementations trop nombreuses et trop lourdes qui ne permettent plus de mener à bien des projets simples et pertinents, par des procédures fastidieuses et lentes, mais aussi par le NIMBY « Not in my backyard ».

Cette situation freine également de manière considérable notre développement économique : de moins en moins de jeunes sont en mesure de trouver un logement, même s'ils ont un emploi stable ou pourraient en trouver un.

Les solutions ne manquent pas : renaissance de la bonne tradition luxembourgeoise d'investir dans la pierre – nous lançons ici un appel aux banques - réutilisation, transformation de bâtiments existants (voir l'initiative Houseeurope.eu encore ouverte à la signature jusqu'à demain), nouvelles formes d'habitat : coopératives, diversité sociale et intergénérationnelle.

Mais la clé se trouve dans une politique du sol plus courageuse et une réelle volonté de construire et de rénover davantage, plus dense et plus simple.

Mais aucune réforme administrative ne suffira sans un changement culturel de nous tous. Sortons de la logique de méfiance permanente, du chacun pour soi et du refus du partage au profit de tous.

Faisons confiance au processus démocratique et participatif en permettant aux élus nationaux et surtout locaux de réaliser des projets courageux allant au-delà des sensibilités des habitants actuels ;

et ceci à l'issue de procédures axées sur la qualité : les architectes, les ingénieurs-conseils et les urbanistes disposent largement de la créativité pour imaginer un cadre de vie avec une réelle plus-value pour nous tous.

Pierre HURT